

“À la limite”

par John Herbert, Californie, États-Unis



Nous nous sentons tous parfois seuls. Pour moi, c'est comme se tenir au bord d'une grande étendue. Vous vous sentez petit, insignifiant, comme si vous étiez parti, on ne le remarquerait pas. C'est ce que j'ai ressenti quand j'ai peint ça. Mais heureusement pour moi, j'ai des gens qui se soucient de moi et m'ont aidé à profiter de la vue. Nous sommes nombreux à n'avoir personne pour les aider à traverser des moments difficiles. La conscience est le seul salut. HS n'est pas mortel. Vivre avec HS est si difficile sans soutien. Le choix d'y mettre fin est une pensée prédominante en chacun de nous. Si nous ne pouvons pas trouver un remède, laissez-nous au moins trouver une certaine empathie.